

MAISON SIR WILFRID LAURIER

Saint-Lin-des-Laurentides

Québec

*National + historic
National historic parks*

CA1
IA71

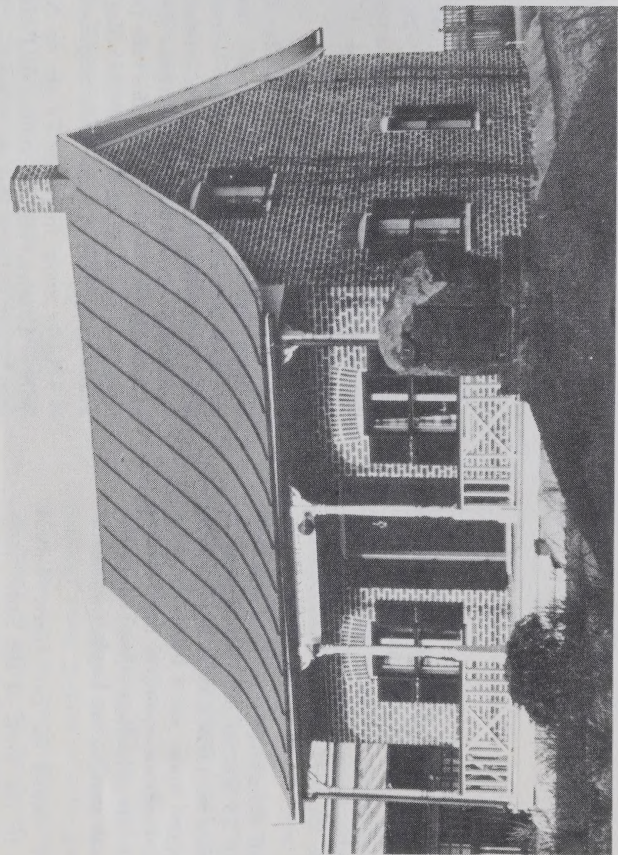
-Z 080

Government
Publications

V/F



3 1761 11764916 0



DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

THE Laurier house, which was acquired by the federal government in 1938, was originally believed to have been the house in which Sir Wilfrid Laurier was born. However, it was one of the early homes of the Canadian statesman and was originally owned by his father, Carolus. It was dedicated as a National Historic Site on Nov. 20, 1941, the 100th anniversary of the Prime Minister's birth.

This French Canadian home erected more than a century ago is of brick veneer construction, about 24 by 26 feet in dimensions, with a verandah across the front. The lower floor contains a large living room, dining room and kitchen, and on the upper storey are a bedroom and a work room for spinning and weaving. It stands on one of the main streets of the village. Almost directly opposite is the old village school which the youthful Laurier attended before he was sent to an English school at New Glasgow.

After attending the New Glasgow school for two years, Wilfrid Laurier entered L'Assomption College in the town of the same name twenty miles east of St. Lin. Upon graduating from L'Assomption seven years later, he studied law at McGill University and was called to the Quebec bar in 1864. From 1866 to 1871 he practised law and ran a newspaper in Arthabaskaville in the Eastern Townships. In 1868 he married Zoé, daughter of G.N.R. Lafontaine of Montreal. They had no children.

Laurier launched his political career in 1871, when he was elected to the provincial legislature to represent Drummond-Arthabaska. He was subsequently elected to the House of Commons for the same seat in 1874. From 1877 onwards until his death more than forty years later he represented Quebec East. He became leader of the Liberal party in 1887, came to power following the general election of 1896, and was knighted by Queen Victoria on the occasion of her Diamond Jubilee in 1897. Under the vigorous immigration policy of Sir Wilfrid Laurier's administration, many thousands of new citizens found their home in Canada. The West

À l'origine, on a cru que la maison Laurier, dont le gouvernement fédéral s'est porté acquéreur en 1938, était la maison où sir Wilfrid Laurier a vu le jour. Propriété de son père Carolus, cette maison est l'une des premières que l'homme d'Etat a habitées. Elle fut déclarée lieu historique national le 20 novembre 1941, à l'occasion du centenaire de la naissance du premier ministre.

Construite de brique, il y a plus d'un siècle, cette demeure, d'un style typiquement canadien-français, mesure environ 24 pieds sur 26. Sa façade est ornée d'une véranda. Le rez-de-chaussée comprend un grand salon, une salle à manger et une cuisine, tandis qu'à l'étage il y a une chambre à coucher et une salle pour les travaux de filage et de tissage. La maison est située sur une des rues principales du village. Presque en face, on aperçoit la vieille école du village que le jeune Laurier fréquenta avant d'être envoyé à une école anglaise à New Glasgow.

Après avoir fréquenté l'école de New Glasgow pendant deux ans, Wilfrid Laurier entra au collège de l'Assomption, dans la ville du même nom, vingt milles à l'est de Saint-Lin. À la fin de ses études au collège de L'Assomption, sept ans plus tard, il étudia le droit à l'Université McGill et fut admis au barreau de Québec en 1864. De 1866 à 1871, il exerça la profession d'avocat et dirigea un journal à Arthabaskaville, dans les Cantons de l'Est. En 1868, il épousa Zoé, fille de G.-N.-R. Lafontaine, de Montréal. Ils n'eurent pas d'enfant.

Laurier inaugura sa carrière politique en 1871 en se faisant élire député de Drummond-Arthabaska à l'Assemblée législative de la province de Québec. Il fut ensuite élu à la Chambre des communes en 1874 pour représenter la même circonscription. À partir de cette date et jusqu'à sa mort plus de quarante ans plus tard, il fut député de Québec-Est, circonscription historique qui fut représentée par la suite par Ernest Lapointe et Louis Saint-Laurent. Il devint chef du parti libéral en 1887, arriva au pouvoir à la suite de l'élection générale de 1896 et la reine Victoria lui

Laurier, un vigoureux programme d'immigration permit à des milliers de gens de s'établir au Canada. L'affluence de nouveaux venus fut encore plus prononcée dans l'Ouest. Au cours de cette période, l'industrie et le commerce au Canada jouirent d'un grand essor, tandis que les moyens de transport et de communication se perfectionnaient.

Laurier travailla à consolider l'unité canadienne en s'efforçant toujours d'établir sur un pied d'égalité une collaboration plus étroite entre Canadiens d'origine anglaise et d'origine française. Dans le monde des affaires, il préconisa l'autonomie du Canada, uni à la Grande-Bretagne et aux autres pays du Commonwealth en une association libre de pays égaux. Sir Wilfrid Laurier démissionna à la suite de la victoire du parti conservateur en 1911, mais il demeura chef du parti libéral jusqu'à sa mort en 1919. Il appuya entièrement la participation canadienne à la première grande guerre, mais il s'opposa à la conscription, mesure de nature à compromettre l'unité nationale qu'il avait cherché à former durant toute sa vie.

Après l'achat de la vieille maison en 1938, la Direction des parcs nationaux entreprit de la rénover et de la remeubler en vue de la rendre plus attrayante aux visiteurs. Afin de donner à la maison un cadre plus convenable, elle fut transportée de la bordure de la rue où elle se trouvait, jusqu'au milieu de la propriété et placée sur une solide fondation de béton plaqué de pierre. Les murs de brique furent rejointoyés, les planchers réparés et remplacés au besoin, les boiseries intérieures et extérieures remises à neuf et peinturées. Des volets furent posés à la porte et aux fenêtres, et une clôture convenable fut érigée à l'arrière et des deux côtés de la propriété.

Des recherches en vue de retrouver des souvenirs, des meubles ou d'autres objets ayant appartenu à la famille des Laurier se sont révélées vaines. Cependant, on a décidé de garnir et de meubler la maison avec des meubles et des objets authentiques qui auraient été utilisés à ce moment-là

Laurier worked to strengthen Canadian unity, striving always for closer co-operation between English and French, on terms of equality. In world affairs, he stood for the ideal of an independent Canada, joined with Great Britain and the other Dominions in a free association of equal nations. Sir Wilfrid resigned his offices following the electoral victory of the Conservative party in 1911, but remained the head of the Liberal party until his death in 1919. He supported fully Canadian participation in World War I but opposed conscription as a measure likely to imperil the national unity he had worked all his life to create.

After the old Laurier house was purchased in 1938, the National and Historic Parks Branch undertook its restoration and refurnishing with a view to making it more interesting to visitors. In order to provide a more suitable setting, the house was moved back from the street to about the centre of the property, and set on a solid foundation of concrete faced with stone. The joints of the brickwork were repointed, floors repaired and replaced where necessary, and the woodwork, both inside and outside, reconditioned and painted. Shutters were provided for the door and window openings, and a suitable fence erected at the rear and on two sides of the property.

A search for mementos, furniture, or other possessions of the Laurier family proved ineffective. However, it was decided to decorate and furnish the building with authentic items such as would have been used by French Canadian villagers of good taste in that epoch. Carolus Laurier, Sir Wilfrid's father, was a land surveyor and a man of considerable intellectual attainment. Madame Laurier had developed an interest in literature and an appreciation of beauty in nature unusual in her place and time. She was very fond of pictures, and had a natural talent for drawing. In the home she made in Saint Lin there was grace and distinction of life which were to leave a lasting impression on her illustrious son.

CH
17A71
12080

Accordingly, old Canadian furniture and smaller items, such as would have been used in this area in the early 1850's, have been purchased for the restored house from the neighborhood of Montreal and Quebec. Furnishings were selected with an aim to recreating the probable kind of surroundings in which the Laurier family carried out their daily round. The numerous kitchen utensils and the equipment for preparing textiles are typical of the active household in those days. Red pottery typical of the work of folk potters, stoneware and chinaware, add other interesting touches to the scene. The French-Canadian handiwork is nicely complemented by imported pieces, of a character then available in the province, to represent the arts and crafts of the period.

The village of Saint Lin is situated about 35 miles approximately north of Montreal on Highway 65. The site is open to the public daily, including Sundays.

Issued under the authority of the

HONOURABLE ARTHUR LAING, P.C. M.P., B.S.A.
Minister of Indian Affairs and Northern Development

ROGER DUHAMEL, F.R.S.C.

QUEEN'S PRINTER AND CONTROLLER OF STATIONERY
OTTAWA, 1967

Cat. No. R64-2867

386-66

National and Historic Parks Branch

Department of Indian Affairs and Northern Development

Ottawa

par des villageois canadiens de goût. La Direction des parcs nationaux a donc acheté dans les environs de Montréal et de Québec de vieux meubles canadiens et d'autres menus articles qui auraient pu être utilisés dans cette région vers 1850. Les meubles ont été choisis en vue de redonner à la maison l'ambiance dans laquelle se déroulait tout probablement la vie quotidienne de la famille Laurier. Les nombreux ustensiles de cuisine, ainsi que le matériel servant à la confection des étoffes, sont typiques d'un foyer où régnait l'activité traditionnelle de l'époque. Des pièces de faïence rouge typiques des potiers artisans du temps et d'autres pièces de poterie et de porcelaine ajoutent un cachet intéressant à la maison. Aux produits d'artisanat canadien-français on a ajouté avec goût des articles importés qu'on pouvait alors se procurer dans la province, afin de donner un aperçu des arts et de l'artisanat de l'époque.

Carolus Laurier, père de sir Wilfrid, était arpenteur et possédait de grandes qualités intellectuelles. Madame Laurier s'intéressait à la littérature et admirait les merveilles de la nature, ce qui était plutôt inusité à cet endroit et à cette époque. Elle aimait les tableaux et était douée d'une aptitude naturelle pour le dessin. Dans le foyer qu'elle dirigeait à Saint-Lin, régnaient une certaine grâce et une grande distinction qui devaient laisser une empreinte durable sur son illustre fils.

Le village de Saint-Lin est situé à environ 35 milles au nord de Montréal sur la route n° 65. Ce lieu historique est ouvert au public tous les jours, y compris le dimanche.

Publié avec l'autorisation de

L'HONORABLE ARTHUR LAING, C.P., B.S.A.,
ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien

Direction des parcs nationaux et des lieux historiques

Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien